

Le zodiaque chinois, connu sous le nom de Sheng Xiao, est basé sur un cycle de douze ans dans lequel chaque année est associée au signe d'un animal différent. En 2017, le Nouvel An chinois est le 28 janvier et il marque le début de l'année du Coq

Le coq représente la confiance et l'intelligence. Ceux qui incarnent les qualités du coq ont la réputation d'être responsables, disciplinés et malins. Ils savent détecter les faux semblants et l'illusion.

Le coq et la renarde

Une fable du *Panchatantra*

Perché sur la cime d'un arbre, dans la forêt luxuriante de Saranda, en Inde, un coq majestueux se mit à chanter de tout son cœur. Quand les premiers rayons du soleil d'or illuminèrent les collines, les plumes irisées du coq scintillèrent. Il regarda le magnifique panorama et gonfla le thorax. « Quelle aube splendide ! » se dit-il. Et il commença à réfléchir aux moyens de rassembler de la nourriture pour sa famille et ses amis, afin qu'ils puissent faire un festin pour célébrer le jour nouveau.

En bas, sur le sol humide et ombragé de la forêt, une renarde s'arrêta sous l'arbre gigantesque et par hasard leva les yeux. Quand son regard tomba sur ce magnifique coq, elle eut peine à contenir son excitation. Elle se mit à se lécher les babines en se disant : « En voilà un délicieux petit déjeuner ! »

Elle se mit immédiatement à concocter des stratégies pour attirer le coq hors de l'arbre.

« Quel merveilleux son vous émettez, Monsieur ! », dit Dame Renarde.

« Cocorico ! » s'écria Maître Coq. Merci à toi, Dame Renarde, cocorico !

– As-tu entendu la bonne nouvelle ? dit Dame Renarde de sa voix la plus suave.

– Des bonnes nouvelles ? Quelles bonnes nouvelles ? demanda Maître Coq, sa curiosité éveillée.

– Tu n'as pas entendu ? répondit Dame Renarde, incrédule. Il y a eu proclamation de la paix entre tous les animaux. Cela a commencé à minuit. À partir de maintenant, plus aucun animal ne tuera ou n'en dévorera un autre. Nous allons tous vivre ensemble en famille. Tu seras comme mon frère.

– Vraiment ? Pas possible ! dit Maître Coq, en hochant la tête d'un air sceptique. Comment ça peut marcher ? Les lions et les tigres seront contents de brouter des feuilles et de l'herbe ?

– Bien sûr, dit Dame Renarde. Si tu ne me crois pas, allons les voir ensemble et demande-leur. Tu ne veux-pas descendre de ton grand arbre ? »

Maître Coq réfléchit un moment. La perspective qu'aucun animal n'ait plus à craindre d'être dévoré par un autre semblait vraiment idyllique. Cependant il ne fit aucun effort pour quitter sa branche.

En bas, Dame Renarde s'impatenait. Néanmoins, elle prit sa voix la plus douce et la plus séduisante pour l'encourager : « Cher Monsieur Coq, descends donc et demandons-leur ! Qu'est-ce que tu attends ? »

Rooster regarda la Renarde. Elle faisait les cent pas au pied de l'arbre, de long en large, de long en large. Ses yeux étaient grand ouverts

d'impatience. « Ah bon ! dit doucement Maître Coq en secouant son magnifique panache. Ça va, j'ai compris, marmonna-t-il pour lui-même.

– Cher Monsieur Coq, insista Dame Renarde, combien de temps vas-tu encore réfléchir ? S'il te plaît viens avec moi pour parler aux autres animaux. Tu seras tellement heureux d'entendre de tes propres oreilles cette nouvelle phénoménale ! »

Maître Coq ajusta ses griffes et se pencha en avant, fixant Dame Renarde. D'un ton soudainement inquiet, il lui demanda : « Tu entends ces pas ? On dirait que des hordes d'animaux se dirigent vers nous ! » Et il tendit le cou, comme pour mieux voir. Sa voix prit alors un ton affolé : « Je les vois, je les vois d'ici !

– Quels animaux ? demanda Dame Renarde, soudainement en alerte.

– On dirait... on dirait bien une bande de loups ! s'écria Maître Coq. Mais ne t'inquiète pas, Dame Renarde. Puisque tu as entendu la proclamation de la paix, ils ne te feront pas de mal, n'est-ce pas ? »

Avant même que Coq ait fini sa question, Renarde s'était mise à détalier aussi vite qu'elle le pouvait, une lueur de terreur dans les yeux. Elle disparut rapidement.

Bien en sécurité en haut de son arbre, le dos réchauffé par le soleil levant, Maître Coq se remit à chanter : « Cocorico ! »

Différentes versions de cette fable ont été racontées depuis des millénaires partout dans le monde. L'histoire figure notamment dans les fables d'Ésope et aussi dans le Panchatantra, un recueil d'histoires en sanskrit remontant au troisième siècle avant notre ère. A cette époque, dans un des royaumes de l'Inde, il y avait trois jeunes princes qui répugnaient à apprendre les règles de l'art de gouverner. Leur

père, le roi, engagea le pandit Vishnu Sharma comme précepteur et lui demanda de remédier à la situation. L'éminent érudit aida les princes à s'instruire en leur racontant ces fables animales, dont ils pouvaient tirer des conclusions sur la manière sage et la manière moins sage d'agir.

Adaptation par Margaret Simpson et Eesha Sardesai

Illustration de Mort Gerberg

© SYDA Foundation®. Tous droits réservés.